

**Allocution de M. François Legault,  
ministre d'État à l'Éducation et à la Jeunesse  
et ministre responsable des Loisirs et des Sports  
à l'occasion du Forum québécois du loisir**

**Le loisir : l'autre richesse**

**Université du Québec à Montréal**

**Le vendredi 15 octobre 1999**

---

Monsieur le Président du Conseil québécois du loisir,  
Monsieur le Président d'honneur du Forum québécois du loisir,  
Chers amis,

Je voudrais tout de suite remercier le Conseil québécois du loisir d'avoir pris l'initiative de nous réunir aujourd'hui.

Je salue particulièrement le président d'honneur, M. Charron, qui, depuis qu'il n'est plus en politique, profite, je l'espère, de quelques loisirs!

Ce premier Forum québécois du loisir m'apparaît à la fois nécessaire et bénéfique, surtout au regard du thème que vous avez choisi, « *L'autre richesse* », qui porte tout de suite à la réflexion.

En effet, plusieurs ont tendance à penser que les activités de loisirs, ça se pratique en dernier, lorsque nous n'avons plus rien à faire.

Pourtant, prôner et défendre un temps pour les loisirs, ce n'est pas faire l'apologie de la paresse, bien au contraire. Le temps libre n'est plus un temps creux, c'est un temps dynamique, dont on cherche à tirer le maximum de bénéfices.

De grandes entreprises aux États-Unis ont compris l'importance du loisir. Elles en font la promotion auprès de leurs employés. Et ce n'est pas innocent. Elles savent que des employés en bonne condition psychique et physique sont plus productifs, et qu'en bonne santé; ils seront

moins absents et moins sujets aux accidents.

Dans la Silicon Valley, les entreprises de la nouvelle économie font figure de pionnières. Sur l'immense campus de Cisco Systems ou chez Oracle, on compte plusieurs gymnases. Excite a installé des billards et offre des cours de basket-ball et des massages gratuits à ses employés. Netscape accepte les compagnons à quatre pattes, pour autant qu'ils se tiennent tranquille. Chez Yahoo, on voit des employés passer dans les couloirs en patins ou à vélo.

Une récréation indispensable pour ces jeunes travailleurs issus de la fameuse génération X, qui passent plus de 50 heures par semaine rivés à leur ordinateur...

Ce rapprochement des loisirs et du travail, c'est aussi une réalité d'ici. Je ne prendrai qu'un exemple, d'autant plus intéressant qu'il s'agit d'une entreprise québécoise; des employés heureux, à ce qu'on raconte. DLGL est un concepteur de logiciels pour la gestion des ressources humaines. Un cordonnier bien chaussé! Ses employés, elle les choie. La journée est belle? Vous n'avez pas de rendez-vous professionnel? Pas le goût de travailler? Alors sortez avec vos enfants! Allez marcher en montagne, vous détendre au gym des employés. Pas de punch, pas de surveillant, mais pas de burnout non plus.

Bien sur, ce n'est pas l'idée qu'on se fait du loisir ou du temps libre, mais c'est aussi une réalité sur laquelle il nous faut désormais compter. Le loisir est étroitement, et de plus en plus, lié à l'économie. Il y participe, aussi.

À lui seul, il maintient 130 000 emplois directs et indirects. La valeur des salaires versés aux intervenants en loisir équivaut à 3,3 milliards de dollars.

Les retombées économiques sont aussi impressionnantes : près de 7 milliards de dollars sont investis chaque année par les Québécoises et les Québécois pour leurs loisirs ou la pratique d'une activité sportive.

Et la valeur du bénévolat rattaché au loisir et au sport est évaluée à 1,2 milliard de dollars.

Plusieurs facteurs accroîtront au cours des prochaines années un plus grand besoin de loisirs : l'avancement technologique qui permettra une réduction progressive des heures de travail, le plus grand nombre de jeunes retraités et la mise en place d'un véritable partage du temps de travail augmenteront la réserve de temps disponible pour les loisirs. Si l'on prend soin d'y soustraire ce qui est nécessaire à certaines obligations de la vie courante, il reste, malgré tout, quelques heures par jour ou par semaine de disponibles : c'est le temps libre.

Depuis de nombreuses années, le temps libre n'est plus un temps creux; c'est un temps dynamique dont on cherche à tirer le maximum de bénéfiques. Assurer le développement des fonctions du loisir est devenu tout aussi important que d'assurer la fonction santé ou la fonction éducative. Le loisir est donc devenu une fonction sociale majeure.

## **Le Sommet du Québec et de la jeunesse**

Je voudrais en profiter pour vous parler du Sommet du Québec et de la jeunesse. Comme vous le savez, le premier ministre m'a confié la responsabilité de l'ensemble du dossier jeunesse. Il a aussi annoncé la tenue d'un important sommet sur la jeunesse au mois de février de l'an 2000.

Ce sommet sera une occasion unique pour prendre un temps d'arrêt. Un temps que l'on s'offre pour porter un jugement sur l'état de la situation et pour se demander quelle sera notre société de demain.

C'est pourquoi un tel exercice ne doit pas se faire en vase clos. Aussi, les différentes générations auront l'occasion de se regarder droit dans les yeux pour se poser certaines questions et, surtout, envisager ensemble, sans préjugés, les années qui viennent.

Je souhaite que ce sommet soit l'occasion d'un débat de société qui permettra de dégager des solutions concrètes et structurantes autour d'enjeux bien définis. Pour atteindre cet objectif, quatre thèmes ont été retenus : relever les défis de l'emploi; parfaire le savoir et la formation; promouvoir une société équitable; élargir notre ouverture sur le monde.

Pour identifier les priorités, dégager les consensus et proposer des orientations, quatre groupes de travail ont été créés. Ces groupes sont coprésidés par un jeune et un senior.

En plus de la consultation des organismes nationaux qui est en cours dans toutes les régions du Québec, des ateliers offriront une tribune à tous les citoyens intéressés à débattre des quatre thèmes du Sommet.

Le monde du loisir doit participer à ce débat autour des jeunes et de l'avenir de notre société. Si nous avons des attentes élevées envers les jeunes, les jeunes attendent aussi beaucoup de nous pour les aider à faire face aux défis de l'avenir.

J'invite les organismes et les intervenants en loisirs à participer activement aux consultations régionales. Vous êtes près des jeunes et de leurs attentes vous les connaissez et vous contribuez à leur mieux-être. Je sais que le monde du loisir peut offrir encore plus aux jeunes qu'il ne le fait déjà.

Les jeunes ont besoin de modèles. Pas seulement des vedettes de hockey, mais bien des modèles tels que des bénévoles et des éducateurs qui les comprennent, qui les écoutent, qui les encadrent.

Les activités que vous pouvez offrir aux jeunes peuvent renforcer leur estime de soi. Tel que le mentionnait cette semaine le Conseil supérieur de l'éducation, il s'agit d'une valeur importante pour le développement de nos jeunes, particulièrement les garçons.

La famille, le milieu associatif, le privé et vous, du loisir, êtes interpellés. Vous faites partie des solutions.

Je suis toujours surpris de constater qu'un peu partout au Québec les personnes âgées sont plus occupées que nos jeunes. Par exemple, ma propre mère qui a 71 ans participe à la pétanque le lundi, la danse le mardi, le bingo et j'en passe. Les jeunes? Ils sont chez eux à 15 h 30, assis devant la télé.

Certains milieux ont déjà relevé le défi d'occuper les jeunes; ça peut fonctionner, nous devons le généraliser partout. Nous avons besoin de vous pour identifier « le comment ».

Trop souvent on constate qu'il y a des difficultés d'arrimage entre le monde du loisir et scolaire pour l'utilisation des équipements disponibles dans les écoles.

Permettez-moi de changer de chapeau! Comme ministre de l'Éducation, je travaille actuellement à ce que partout au Québec les écoles soient plus accessibles pour les loisirs de la communauté.

Votre contribution à ce processus menant au Sommet est importante. C'est une occasion unique de faire valoir vos préoccupations et vos solutions pour les loisirs et le bien-être de notre jeunesse.

### **« Pour un partenariat renouvelé »**

Le gouvernement du Québec a adopté en 1997 un nouveau cadre d'intervention en matière de loisir et de sport. Il a pour but de recentrer les interventions des différents partenaires en fonction des nouveaux besoins de la population.

L'État doit rechercher l'efficacité dans l'utilisation des ressources. Le partenariat avec les citoyens et les organismes du milieu s'inscrit dans ce contexte. Il importe donc de mettre en

place des structures favorisant cette implication des citoyens. C'est en ce sens que le cadre d'intervention gouvernemental a amené la création des unités régionales de loisir et de sport et a reconnu la création du Conseil québécois du loisir.

Au cours des prochains mois, j'ai la ferme intention de rencontrer les représentants des forces vives du loisir. Il faut nous parler et regarder ce qui peut être fait avec réalisme et ce, en tenant compte du cadre financier dont dispose le gouvernement.

J'aimerais entrer dans les années 2000 avec la certitude que nos orientations budgétaires correspondent à des choix pertinents. Qu'elles ne reflètent pas une accumulation de décisions antérieures qui n'ont plus rien à voir avec la réalité et avec les besoins de la société québécoise.

En terminant, je m'en voudrais de ne pas souligner ce que je considère comme la plus importante contribution à l'évolution du loisir et du sport au Québec, celle des centaines de milliers de bénévoles qui mettent tout en œuvre pour rendre des activités accessibles à l'ensemble de la population. Grâce à leur enracinement dans la communauté, les bénévoles sont sensibles à nos besoins et à nos attentes et ils constituent des agents de changement importants. Leur participation à l'organisation d'événements et d'activités représente une force inestimable.

J'aurai d'ailleurs le plaisir de rencontrer un certain nombre d'entre eux au mois de novembre prochain, lors de la remise des Prix du bénévolat Dollard-Morin.

Je suis impatient de connaître les pistes de réflexion qui vont surgir au fil de cette journée. Elles peuvent, elles doivent constituer une nouvelle richesse. Faites-moi part de vos idées. Vous avez déjà mon plus grand soutien vous aurez toute mon écoute.

Je vous souhaite une excellente journée et de fructueux échanges.

À bientôt et merci.

---